

RAPPORT D'ACTIVITE

SION, BRAMOIS, LES HAUTS DE PRANOÉ VILLAS BUCHER et SCHALLER

Mars et octobre 2007



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Décembre 2007

Sion, Bramois, Les Hauts de Pranoé 2007: rapport préliminaire.

Chantier :

Localisation : commune de Sion, village de Bramois, lieu-dit « Les Hauts de Pranoé », villas Bucher et Schaller.

Coordonnées : Villa Bucher (parcelle 16291) : CN 1286, 597'710 – 120'250. Altitude : env. 505 m.

Villa Schaller (parcelle 16274) : CN 1286, 597'610 – 120'180. Altitude : env. 504 m.

Dates de l'intervention : 27 février-10 mars 2004 et 18-23 octobre 2007.

Sigle du chantier : BS07.

Liste des participants : François Mariéthoz, archéologue, et Urs Mischler, technicien.

Circonstances et déroulement des travaux :

Depuis 1994, 17 tombes La Tène ont été découvertes dans le quartier de Pranoé à Bramois. Si la plupart d'entre elles a pu être fouillée complètement, certaines tombes n'ont été observées qu'en coupe (BS94-T12, BS01-T14, BS03-T15), dans les profils des terrassements, ou en surface du sol à la base des creusements (BC05-T17). Lors de la surveillance de terrassements dans la partie est de ce quartier, appelée les Hauts de Pranoé, trois nouvelles sépultures celtiques ont été dégagées cette année. Les deux premières, situées sur la parcelle 16291, à l'extrémité est de la zone de construction, ont été fouillées simultanément au début du mois de mars. La fosse de la tombe 25 a pu être reconnue assez rapidement. Après un dégagement sommaire des niveaux supérieurs à la pelle mécanique jusqu'à l'apparition du sommet du cercueil, elle a été entièrement fouillée, avec une attention particulière sur les traces du contenant, exceptionnellement bien préservées. La seconde, T26, était moins profondément enfouie et le fond de la fosse n'atteignait pas les sables fins jaunâtres caractéristiques du bas de pente, au pied du coteau de Nax. Nous n'avons malheureusement pas pu reconnaître la présence d'une fosse de tombe avant que la machine n'emporte une partie du crâne. Les aménagements, moins bien préservés que pour la sépulture précédente, ont cependant pu être partiellement observés.

Deux nouveaux terrassements ont été réalisés en octobre. Dans l'un d'eux, sur la parcelle 16274, une troisième tombe, T27, a été découverte. Egalement peu profondément enfouie, elle a été en partie détruite par la pelle mécanique. C'est cette fois les jambes qui ont été sectionnées dans la longueur par le godet. Une rapide intervention a permis de dégager complètement le squelette, les aménagements étant beaucoup moins bien préservés que dans les deux tombes précédentes.

BS04-T1	T1	LT		BV04-T8	T8	LT		BS03-T1	T15	LT		BF06-T2	T22	??
BS04-T2	T2	LT		BV04-T9	T9	LT		BS01-T1	T16	HMA		BD06-T1	T23	LT
BS04-T3	T3	LT		BV04-T10	T10	LT		BC06-T17	T17	LT		BS99-STR45	T24	NE
BU04-T4	T4	LT		BS94-T1	T11	LT		BC06-T18	T18	HMA		BS07-T25	T25	LT
BU04-T5	T5	LT		BS94-T2	T12	LT		BC06-T19	T19	HMA		BS07-T26	T26	LT
BV04-T6	T6	LT		BS99-T1	T13	LT		BS06-T20	T20	NE		BS07-T27	T27	LT
BV04-T7	T7	LT		BS01-T2	T14	LT		BF05-T1	T21	RR				

Figure 1 : Tableau de correspondance des tombes avec appellation de fouille, appellation finale et datation globale.

Illustration page de couverture : Détail du sédiment de remplacement du monoxyle (brun) et du remplissage naturel (litages bleutés, gris, jaune et orangés) à l'intérieur du cercueil de la tombe 25 du site de Pranoé. Photographie : F. Mariéthoz.

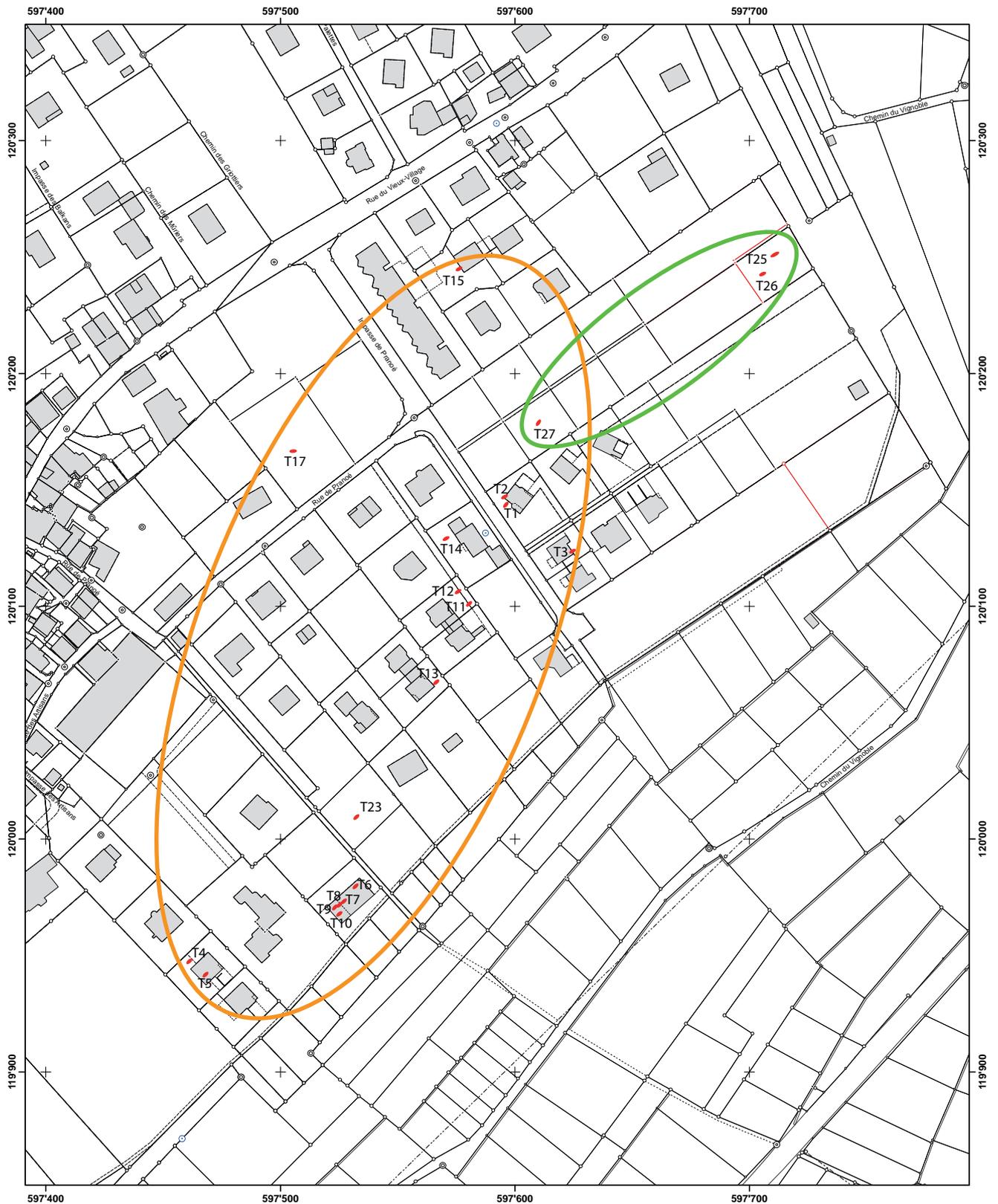


Figure 2 : Plan du quartier de Pranoé ; ellipse orange : extension de la nécropole celtique d'après les fouilles 1994-2006 ; ellipse verte : localisation des 3 tombes découvertes en 2007 ; petite ellipse pleine rouge : tombe La Tène. Dessin : F. Mariéthoz.

La tombe 25

La tombe 25 est une sépulture à inhumation en fosse profonde dont le creusement a atteint les couches sablo-limoneuses jaunes caractéristiques du bas de pente du quartier de Pranoé. Lors du terrassement, nous avons pu observer la présence d'au moins un gros bloc disposé au-dessus du cercueil au niveau des pieds du sujet inhumé. Les empreintes laissées par le cercueil indiquent l'utilisation d'un tronc évidé en guise de contenant. Le monoxyle est de très grande dimension, atteignant 3m de longueur pour une largeur de 0.6m au niveau de la tête et 0.48m à l'extrémité opposée. Le sujet inhumé, un homme adulte âgé d'environ 35-40 ans d'après l'attrition dentaire, était déposé en décubitus dorsal, membres allongés, main droite posée sur le bassin et main gauche sur l'aine gauche. Sa taille peut être estimée à 1.68m, taille moyenne entre la taille calculée sur les os des bras (1.73m) et des jambes (1.65m), les bras étant en comparaison plus longs que les jambes. Les connexions anatomiques et le volume du corps ont été exceptionnellement bien conservés grâce à un cercueil de très bonne facture et à des apports d'eau chargée en sédiments fins qui ont remplacé petit à petit les volumes libérés par la décomposition des matières périssables, en laissant de fines strates de diverses couleurs. Le bois est remplacé par un sédiment limoneux brun pulvérulent. Ainsi, le monoxyle a pu être analysé en détail : au niveau de la tête, le tronc est aussi évidé du côté extérieur du cercueil et la fermeture verticale est située à 20cm de l'extrémité du tronc. Nous n'avons pas pu déterminer s'il s'agit du bois d'origine ou d'une planchette rajoutée. Au niveau des pieds, la paroi n'est pas retaillée, elle atteint une épaisseur de 15cm. La tombe ne contenait ni pierre d'entourage ni mobilier. Par son architecture et son orientation, on peut sans risque l'attribuer à l'époque celtique.

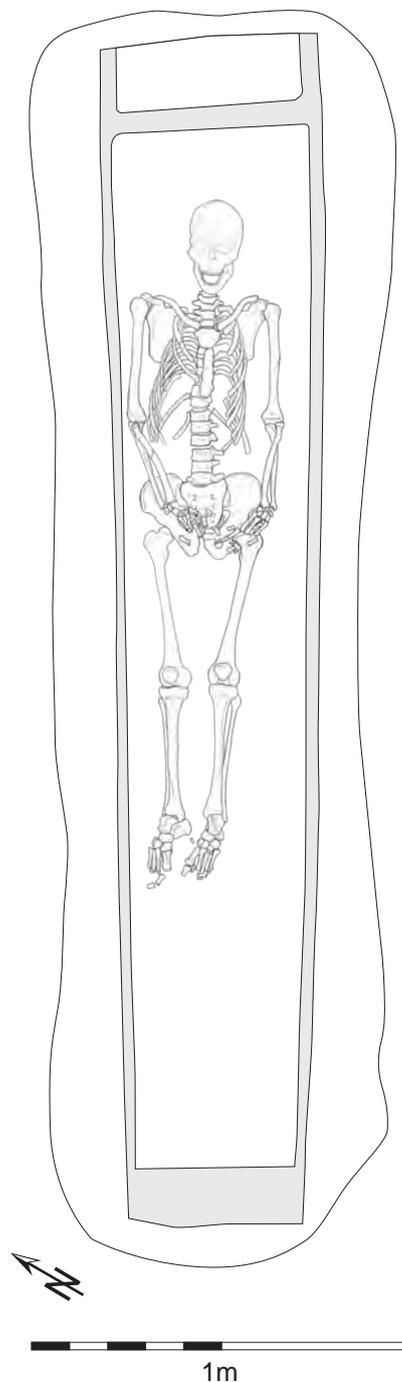


Figure 3 : Plan de la tombe 25, échelle 1:20^e. Dessin : F. Mariéthoz



Figure 4 : La tombe 25 du site de Bramois, Pranoé, en cours de fouille. Photographie : F. Mariéthoz

La tombe 26

La tombe 26 est une sépulture à inhumation en fosse moyennement profonde dont le creusement s'interrompt avant d'atteindre les couches sablo-limoneuses jaunes, sur un niveau légèrement orangé qui a permis d'observer la forme de la fosse seulement après un nettoyage fin de la surface du sol. Lors du terrassement, ce n'est qu'après que la pelle mécanique ait emporté une partie du crâne que nous avons pu reconnaître la présence d'une sépulture. Les empreintes laissées par le cercueil indiquent l'utilisation d'un tronc évidé en guise de contenant. Le monoxyyle est de petite dimension, atteignant 1.8m de longueur pour une largeur constante de 0.5m. Le défunt inhumé est de sexe probablement féminin, relativement âgé au vu de l'absence de molaire (avec cicatrisation complète des alvéoles), de l'usure de la 2ème prémolaire inférieure gauche (seule dent présente), de la faible épaisseur des corticales et de la raréfaction du tissu spongieux dans les extrémités des os longs. Le sujet était déposé en décubitus dorsal, membres allongés, main droite posée sur le bassin et main gauche sur l'aine gauche. Le squelette, très fragile, est mal conservé; seuls quelques os ont pu être mesurés. Sa taille peut cependant être estimée à 1.60m. Les connexions anatomiques sont bien préservées.

La fosse contenait deux pierres assimilables à des blocs d'entourage. Deux fibules sont disposées sur les épaules, en fer du côté droit (BS07-1) et en bronze du côté gauche (BS07-2). Les fibules ont été prélevées en bloc et n'ont pas été traitées pour l'heure. On peut cependant affirmer sur la base de l'orientation, du type et de la position du mobilier ainsi que de l'architecture qu'il s'agit d'une tombe La Tène.

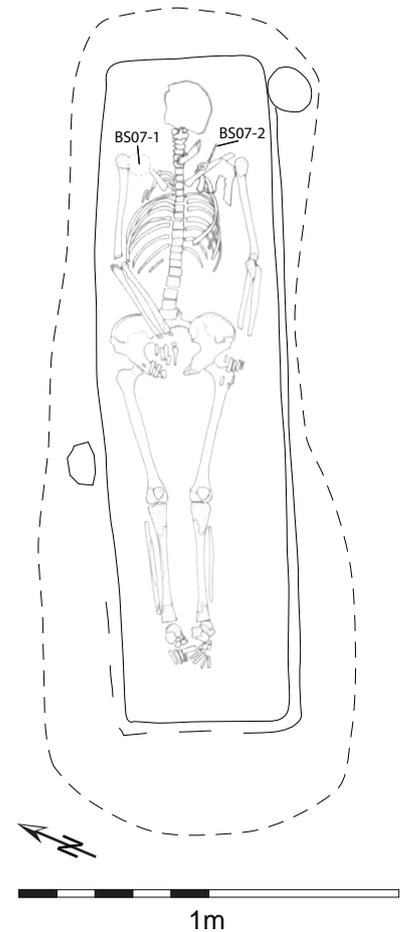


Figure 5 : Plan de la tombe 26, échelle 1:20^e. Dessin : F. Mariéthoz.



Figure 6 : Vue de la fosse de la tombe 26 après nettoyage fin de la surface dégagée à la pelle mécanique. En haut du cliché apparaît le crâne sectionné, l'argile bleutée marque la limite interne du cercueil. Photographie : U. Mischler.

Figure 7 : Vue de la coupe à travers le cercueil et son remplissage. On distingue la forme en auge du fond du cercueil, caractéristique d'un monoxyyle.

La tombe 27

La tombe 27 est une sépulture à inhumation en fosse moyennement à peu profonde dont le creusement s'interrompt avant d'atteindre les couches sablo-limoneuses jaunes, sur un niveau un niveau de limon grisâtre semblable au remplissage de la fosse, ce qui n'a pas permis d'observer, malgré un nettoyage fin de la surface du sol, la forme exacte de la fosse. Lors du terrassement, ce n'est qu'après que la pelle mécanique ait emporté la partie supérieure des os des membres inférieurs que nous avons pu reconnaître la présence d'une sépulture. Le cercueil n'a pas laissé d'empreinte mais la disposition des ossements, notamment celle des mains, indique l'utilisation d'un cercueil de planches à fond plat, de longueur indéterminée et d'une largeur d'environ 0.5m. Le défunt inhumé est de sexe probablement masculin (80%), relativement âgé au vu de l'usure dentaire, de la synostose presque complète des os du crâne et de la raréfaction du tissu spongieux dans les extrémités des os longs. Le sujet était déposé en décubitus dorsal, membres allongés, les mains le long des cuisses. Le squelette, très fragile, est mal conservé; seuls quelques os ont pu être mesurés. Sa taille peut cependant être estimée à un peu plus de 1.70m. Les connexions anatomiques sont bien préservées. La fosse contenait trois pierres assimilables à des blocs d'entourage. Une grande fibule en fer est disposée entre le rachis et l'extrémité apicale de la scapula droite, ressort sur les vertèbres thoraciques inférieures (BS07-3). La fibule a été prélevée en bloc et n'est pas encore dégagée actuellement. On peut cependant affirmer sur la base de l'orientation, du type et de la position du mobilier ainsi que de l'architecture qu'il s'agit d'une tombe La Tène.

Conclusions

Les trois nouvelles sépultures découvertes en 2007 dans le quartier des Hauts de Pranoé permettent d'étendre encore la zone funéraire celtique. Si les caractéristiques de cette nécropole ne changent pas, inhumations en fosses plus ou moins profondes, corps déposés généralement dans des monoxyles, parfois dans des cercueils de planches, tombes souvent distantes les unes des autres avec des petits regroupements, c'est surtout par ses dimensions que ce secteur sépulcral apporte des éléments nouveaux concernant les rites funéraires celtiques dans le Valais central. Les nécropoles de la région sédunoise regroupent de nombreuses tombes sur de petites surfaces alors qu'à Pranoé la distance entre les 2 tombes les plus excentrées de cet ensemble de 20 sépultures (dans l'état actuel des connaissances) atteint 500m environ. Le mobilier d'accompagnement, non traité pour l'instant, permettra également de mieux percevoir l'organisation de cette société celtique. Les regroupements observés jusqu'à présent ne sont pas significatifs d'une extension du cimetière dans le temps. Ils pourraient plutôt correspondre à des regroupements familiaux.

ARIA SA, François Mariéthoz

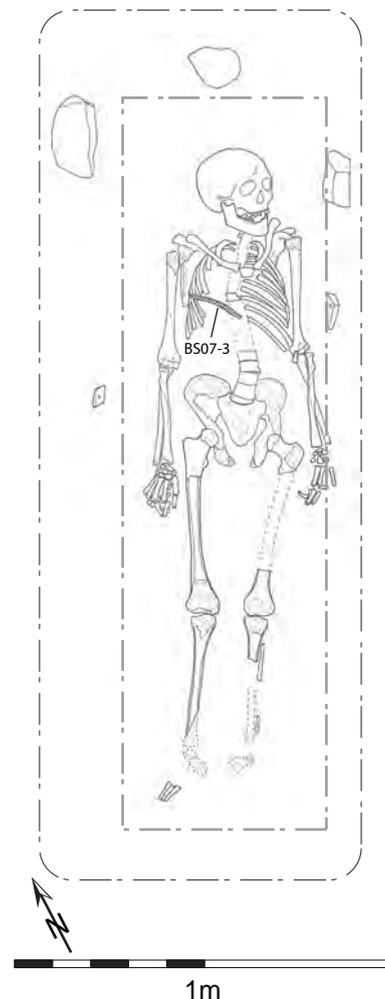


Figure 8 : Plan de la tombe 27, éch. 1:20^e. Dessin : F. Mariéthoz.



Figure 8 : Vue de la tombe 27. Photographie : F. Mariéthoz.